

Guy ARCAM

Né le 31 mars 1921 à Langon (33)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres Matricule FAFL 31.014

« Disparaît en mer Méditerranée » le 9 mai 1942 au large de la Palestine



Mécanicien avion au Groupe de Bombardement n°1 « LORRAINE »



« Mort pour la France » à l'âge de 21 ans







Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AM-FAFL (pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64). https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » : https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/
- Le site internet « Mémorial Gen Web » : https://www.memorialgenweb.org/index.php
- La Fondation de la France libre : https://www.france-libre.net/
- Le site internet « Français.libres.net » : http://www.francaislibres.net/liste/liste.php
- Les archives de la Royal Air Force : www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Girondin ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie présentée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(05/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres Fondation de la France-Libre

> 16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1921 – SA NAISSANCE - Le 31 mars 1921, à Langon, département de la Gironde, est né un enfant prénommé *Guy Pierre*, fils de Pierre ARCAM et de Marie SAINT-GIRONS.

1936 - Au cours de sa scolarité Guy ARCAM réussit les épreuves de l'examen du Certificat d'Etudes Primaires et poursuit ses études dans une section industrielle de la toute nouvelle Ecole Nationale Professionnelle de Tarbes où il obtient un Certificat d'Aptitude Professionnelle.

1937 – Engagé volontaire au Bureau de recrutement de Bordeaux (Classe 1937) pour une durée de 4 années, il est dirigé vers l'École des Apprentis Mécaniciens de l'Armée de l'Air de Rochefort.



(bibert.fr)

1939 – Volontaire pour une affectation dans les *Territoires d'Opérations Extérieurs* (TOE), Guy est affecté aux *Pays du Levant* pour rejoindre le *Groupe de Bombardement GB I/39* équipé de bombardiers « Bloch MB 200 » stationné au Liban.

Le 01/07/1939, il est nommé au grade de caporal-chef mécanicien.

2- LA FRANCE entre EN GUERRE

Le 03/09/1939, suivant la Grande-Bretagne, la France déclare la Guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

En **mai 1940**, le *GB l/39* sous les ordres du commandant ADER, toujours stationné au Liban et rattaché aux Forces Aériennes de L'Orient Méditerranéen, perçoit de nouveaux avions : des bombardiers « Glenn-Martin 167 ».





Bombardier Glenn-Martin 167 (aviationsmilitaires.net)

Le **17 juin 1940**, en France, face à l'avancée fulgurante des troupes allemandes, le Maréchal PÉTAIN au cours d'un discours radiophonique, demande l'arrêt des hostilités.

Le **22 juin 1940**, Guy ARCAM se trouve à Alep en Syrie avec le GB1/19 au moment de la signature en France à Compiègne de l'Armistice avec l'armée allemande.

Au cours des derniers jours de juin, les autorités militaires françaises au Levant n'ont pas considéré que les conditions d'armistice s'appliquent à elles et continuent à apporter leur soutien aux forces britanniques en Egypte dans les combats face aux italiens. Cette situation de cristallise fin juin lorsque tout le personnel mis a disposition des britanniques reçoit l'ordre de rejoindre les Etats du Levant. Dès lors la question se pose pour le personnel militaire, soit accepter la signature de l'armistice et obéir aux ordres qui consistent à ne plus combattre l'envahisseur ou bien désobéir en désertant pour rejoindre les forces armées britanniques en Egypte, le seul allié à vouloir poursuivre le combat contre l'armée allemande du 3^e Reich.

3- DÉSERTER pour ALLER COMBATTRE

Refusant les conditions de l'armistice signé en France le 22 juin dernier, le jeune ARCAM âgé de 19 ans veut rejoindre les anglais en Egypte pour combattre auprès d'eux. Depuis le début du mois, la surveillance du personnel militaire français au Liban et en Syrie s'est particulièrement accrue pour déjouer toute tentative de dissidence.

Le **10/09/1940**, une tentative d'évasion en avion à partir du terrain d'Alep par les trois aviateurs, Jacques RIVALANT, Pierre WINTERSDORFF et Raymond TOURNIER, tourne au fiasco. Ils sont arrêtés avant même d'avoir pu embarquer dans l'avion et sont conduits à la forteresse pour y être emprisonnés. (Quelques jours plus tard ils réussiront à s'évader et rejoindre eux aussi l'Egypte)

Guy, lui aussi, souhaite aller combattre afin de redonner à la France sa liberté. Malgré les risques il décide de quitter la Syrie pour rejoindre les anglais en Egypte. Il réussit à parcourir les 1300 km qui le



séparent de la ville d'Ismaïlia située au bord du Canal de Suez, après avoir franchi la frontière syrienne, traversé la Palestine et franchi la frontière égyptienne.

SON ENGAGEMENT dans la ROYAL AIR FORCE

Le **24**/**09**/**1940**, le caporal-chef Guy ARCAM se présente aux autorités militaires de la Royal Air Force commandées à cette époque par l'Air-Marshal LONGMORE commandant la R.A.F au Moyen-Orient. Il exprime son souhait de pouvoir se battre au sein de la Royal Air Force.

Sa demande est acceptée, il va pouvoir s'engager comme volontaire dans la RAF et va recevoir le matricule RAFVR 791093.

Le **04/10/1940**, Guy est dirigé dans un premier temps sur la Base RAF d'Héliopolis située au nordouest de la banlieue du Caire. Il y reçoit un accueil chaleureux et fraternel de la part du personnel de la RAF, auquel s'ajoute la gentillesse exprimée par des français du Caire.

4- SON RALLIEMENT à LA FRANCE LIBRE

Le **28/10/1940**, le « Comité National Français d'Egypte » mis au courant de sa situation intercéda rapidement pour faire annuler cet engagement dans la RAF en application des directives du Général de GAULLE qui ne voulait pas que des militaires français s'engagent dans une armée étrangère.

La création de ce « Comité National Français d'Egypte » est à l'initiative de plusieurs dizaines de membres de la colonie française du Caire mis en place à partir du 7 juillet 1940. Ce Bureau s'est mis immédiatement au travail. Son ambition est de jouer le rôle qu'aurait voulu être celui de l'ambassade de France et des consulats, c'est à dire attester auprès de nos alliés britanniques et du gouvernement égyptien, dont elle était l'hôte, que la colonie française entendait, puisqu'elle était libre de le faire, continuer la lutte ; pour cela, faire le recensement des Français, provoquer des engagements, accueillir les réfugiés de Syrie et d'ailleurs, lever des contributions pour faire face aux besoins locaux et apporter un concours financier au Comité de Londres.

Le 01/11/1940, Guy est nommé au grade de Sergent.

Le **05/11/1940**, il est dirigé dans un premier temps au Dépôt, affecté à la 2^{ème} Compagnie.

Le **11/11/1940**, Guy se présente au bureau du « Comité National Français en Egypte » et signe son engagement dans les Forces Françaises Libres, en qualité de Sergent mécanicien-avion. Homme de taille moyenne, 1m61, yeux marron, cheveux foncés, il demande à être affecté dans les F.A.F.L. (Forces Aériennes Françaises Libres), son engagement est enregistré à compter du 29/09/1940. Le matricule FAFL 31.014 lui sera attribué par la suite.



Le **08/03/1941**, Guy ne se doute pas que ce jour là le Tribunal Militaire du Quartier Général des Troupes du Levant à Beyrouth, présidé par le lieutenant-colonel COSTES, juge le cas du sergent ARCAM Guy, matricule 4814, du Groupe de bombardement 1/39, pour le motif suivant : « *désertion en temps de guerre* », qui le condamne à dix ans d'emprisonnement et séquestration de ses biens.

Le 07/04/1941, Guy, toujours affecté au Dépôt, brule d'impatiente de pouvoir aller combattre.

Le 14/04/1941, le Général de GAULLE vient visiter le camp français d'Ismaïlia accompagné du général CATROUX. Il s'arrête auprès de chacun : d'où venez-vous ? Comment êtes vous venus ? Il impressionne autant par sa grandeur, que par sa simplicité. Par son discours, il apaise l'impatience de ces jeunes qui souhaitent ardemment aller au combat en les assurant que de nouvelles escadrilles françaises vont être créées.

AFFECTATION à l'EB1 (Escadrille de Bombardement n°1)

Le **21/05/1941**, Guy reçoit enfin son ordre de mission pour rejoindre une unité opérationnelle. Il est dirigé sur le Soudan pour rejoindre *l'Escadrille de bombardement n°1* (EB1) basée dans le désert depuis le 28 avril à quelques kilomètres de Khartoum sur le terrain de *Gordon's-Tree*. Avec lui d'autres mécaniciens FAFL Guy MARCHADIER, Albert BRACQ, Charles ARCHIMBAUD, Raoul GATIEN

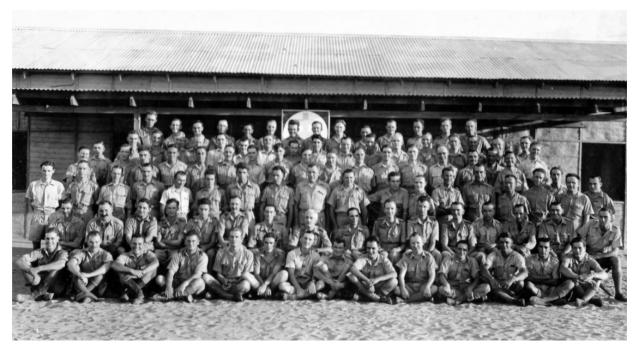
Cette escadrille *EB1*, sous les ordres du colonel Jean ASTIER DE VILLATTE, vient d'être incorporée au dispositif du *202 Group* de la RAF du *Western-Desert*. Les anglais l'ont nommée le « Free French Squadron ». Composée des éléments restants du GRB1 (Groupe réservé de bombardement n°1) formé au Tchad en novembre 1940, installée depuis peu elle vient de participer aux principaux combats de la Campagne d'Erythrée auprès des anglais pour vaincre avec succès les troupes italiennes.

L'EB1 est équipée de bombardiers *Blenheim* et participe aux combats de la Campagne d'Abyssinie contre les troupes italiennes. (*L'Abyssinie correspondant aujourd'hui à la région située au nord de l'Ethiopie actuelle, et d'une partie du sud de l'Erythrée*). Les missions se succèdent chaque jour sur Debra-Marcos, Asmara, Adoua, Amba-Alaghi, Debra-Thabor, Bahar-Dhar, Gondar. Au fur et à mesure l'étau allié se resserre sur les troupes du duc d'AOSTE dans la région du Lac Tana.

L'équipage du commandant ASTIER de VILLATTE a obtenu le 13 mai la première victoire aérienne de l'Escadrille en abattant un avion italien CR 42 près de Gondar.

Le **20/06/1941**, attaque aérienne au lever du jour par le « Free French Squadron » sur le terrain d'Azozo-Gondar. Avions et hangars sont mitraillés et bombardés.





Sur cette photo de groupe on peut repérer le sergent Robert MONTILLAUD mécanicien 1er rang 3ème en partant de la droite, le lieutenant Marcel LANGER pilote dit" le père » 2ème rang 5ème en partant de la gauche, le P/O Arthur HUGHES officier de liaison avec la R.A.F. 2ème rang 7ème en partant de la gauche, le colonel Jean ASTIER DE VILLATTE commandant l'escadrille 2ème rang 8ème en partant de la gauche, le capitaine Pierre de SAINT PEREUSE pilote 2ème rang 9ème en partant de la gauche, le lieutenant Pol CHARBONNEAUX pilote 2ème rang 11ème en partant de la gauche, le sergent Robert MOUCHET mécanicien 3ème rang 4ème en partant de la gauche. (francaislibres.net)

LES COMBATS au LEVANT

Durant cette période, a débuté depuis le 8 juin, en Syrie et au Liban, l'opération EXPORTER, ainsi nommée par les Britanniques. Il s'agit d'envahir les territoires français au Levant tenus par les troupes du gouvernement de Vichy.

Le **14/07/1941**, les troupes britanniques appuyées par des troupes des Forces Françaises Libres réussirent, après un mois de rudes combats, à obtenir la signature d'un armistice signé à Saint-Jean-d'Acre en Palestine en présence du Général CATROUX représentant la France-Libre.

RETOUR au MOYEN-ORIENT

Août 1941, la Campagne d'Abyssinie se termine pour l'EB1. Le personnel est appelé à rejoindre le Moyen-Orient pour constituer un nouveau Groupe de Bombardement FAFL en cours de création.

Le **15/08/1941**, débute le transfert de *l'Escadrille de bombardement n°1* qui doit quitter l'Afrique pour le Levant. Le personnel va rejoindre dans un premier temps Le Caire avant d'être dirigé vers la base aérienne de Damas en Syrie où va être réorganisée une nouvelle unité de bombardement nommé *Groupe de Bombardement n°1* (GB1) à partir des éléments de l'Escadrilles de bombardement n°1 et de l'Escadrille de bombardement n°2 qui a opéré dans le désert égyptien.



NAISSANCE du GROUPE LORRAINE

Le **01/10/1941** est créé le *Groupe de Bombardement n°1* (GB1) en formation à Damas, qui sera prochainement baptisé « Lorraine ». Cette formation regroupe les membres restants des Escadrilles n°1 et n°2. Le GB1 sera commandé provisoirement par le capitaine Pierre de SAINT PÉREUSE.

Le **25/10/1941**, Le lieutenant-colonel Édouard CORNIGLION-MOLINIER prend le commandement par intérim du Groupe Lorraine, en attendant l'arrivée du colonel Charles PIJEAUD venant de Londres. Le groupe est désormais équipé de 21 bombardiers *Bristol-Blenheim* neufs envoyés d'Egypte composant deux escadrilles : la première baptisée « Nancy », et la seconde « Metz ». Le personnel dénombre 36 officiers, 86 sous-officiers et 64 hommes du rang.

Le **30/10/1941**, le *GB1* devenu opérationnel se prépare à quitter la Syrie avec deux escadrilles de huit appareils pour rejoindre les anglais en Egypte sur front du « *Western Desert* » afin de participer à la bataille de Libye opposant les forces britanniques de la 8^{ème} Armée face aux forces de l'Armée italienne et de l'Armée allemande de l'Afrikakorps.

Le **05/11/1941**, devant les hangars de l'aérodrome de DAMAS sont alignées en deux rangées les Blenheim du Groupe "Lorraine". Leurs équipages ont terminé leur série de vols d'entrainement. Constitués de nouvelles recrues et d'anciens des Escadrilles de bombardement n°1 et n°2 qui ont combattu à Libye et en Abyssinie, ils s'apprêtent à décoller pour rejoindre le théâtre des opérations en Egypte.



Bombardier Blenheim du Groupe Lorraine (Coll J.W. Bentley)

Les appareils vont se poser au terrain LG"X" (Landing Ground n°10) situé prés d'Abu-Sweir à quelques kilomètres d'Ismaïlia, rejoints bientôt par la caravane de l'échelon roulant qui a traversé la Palestine et le désert.

Le GROUPE LORRAINE dans le WESTERN-DESERT

Le 11/11/1941, une cérémonie a lieu sur le terrain LG"X", pour la passation du Groupe Lorraine à la R.A.F. Le général de LARMINAT, délégué du général CASTROUX commandant en chef les FFL en



Moyen-Orient, présente l'unité à l'Air Commodore Thomas W. ELMHIRST, représentant de l'Air Marshal Arthur TEDDER. Les fanions sont remis aux deux escadrilles du Groupe Lorraine. Le capitaine de SAINT PÉREUSE, commandant en second, reçoit le fanion de l'escadrille « Metz », le capitaine GOUSSAULT celui de l'escadrille « Nancy ». Le GB1 est intégré au *210' Wing* de la RAF en Middle-East.

Le **14/11/1941**, un détachement du Groupe fait mouvement pour rejoindre dans le désert le terrain LG105 situé près du village côtier *d'El-Daba* à 180 km à l'ouest d'Alexandrie. Dès le lendemain première mission de guerre pour le Groupe Lorraine avec l'attaque sur le sol libyen d'un convoi italien sur la route *Bardia-Tobrouk*.

Le **19/11/1941**, le GB1 se regroupe sur le terrain LG-75 situé à 60 km de la frontière libyenne et à 30 km au sud du village côtier de *Sidi-Barani*.





Guy ARCAM devant un bombardier Blenheim du GB1 (Coll. Ph Souleau)

Le **20/11/1941**, pour se rapprocher de la ligne de front le Groupe entier fait mouvement à 250km à l'ouest d'Alexandrie, sur le terrain LG.103 aménagé en zone désertique à 10km de la côte méditerranéenne à l'ouest du village de *Fuka*.

Les missions sont organisées de concert avec des escadrilles anglaises, néo-zélandaises, et indiennes. Le plus souvent elles consistent à harceler les colonnes blindées du Maréchal ROMMEL, ou bien celles



des chars italiens de la *Division Ariete* et restent dangereuses en raison de l'efficacité des tirs de défense ennemis et la présence d'escadrilles de la chasse allemande.



Blenheim du GB1 « Lorraine » dans le Western Desert en 1941

Le **21/11/1941** est organisée une mission de bombardement d'un important convoi allemand en Libye à l'ouest de *Bardia* sur la route reliant *Bardia à Tobrouk*.

Le **23/11/1941** est organisée plus à l'ouest une mission de bombardement des aérodromes de *Gazila* et de *Timini* ainsi que les axes routiers autour de *Benghazi* et *Agedadia*.

(††) Le **28**/11/1941, le *Blenheim n°4*, abattu dans la région *d'El Gazala* à l'ouest de *Tobrouk* par un avion de chasse allemand, ne rentre pas de mission. On reste sans nouvelle des membres de l'équipage, Raymond JABIN pilote (†), Charles POUGIN DE LA MAISONNEUVE navigateur (†) et Henri BRUNEAU radio-mitrailleur, tous trois déclarés « porté disparu ». On apprendra qu'après le crash de leur avion ils ont été faits prisonniers par les italiens.

Charles POUGIN DE LA MAISONNEUVE, âgé de 27 ans, décèdera de ses blessures à l'hôpital deux jours plus tard le 30 novembre. Raymond JABIN fait prisonnier sera conduit vers une prison en Italie et réussira à s'évader, récupéré par des maquisards italiens, il décède le 21 juin 1943 à l'âge de 28 ans au cours d'une attaque de miliciens fascistes. Quant à Henri BRUNEAU, capturé, il sera envoyé en Allemagne pour être emprisonné.

(†) Le 04/12/1941 au départ d'une mission trois *Blenheim* du groupe Lorraine au décollage se retrouvent face à face avec trois autres avions anglais faisant de même. Le *Blenheim* n°5 ne peut éviter le choc frontal, l'avion du Lorraine s'écrase, tandis que l'avion anglais explose et s'enflamme. Le personnel du Lorraine accoure aussitôt. Le navigateur Pierre de MAISMONT est retrouvé légèrement blessé. Le pilote Georges FIFRE (†), éjecté de l'avion, est grièvement blessé, il décèdera de ses blessures le lendemain il avait 23 ans. Il manque le radio-mitrailleur Henri SOULAT que l'on retrouve en



boule coincé tête en bas au milieu de l'essence qui s'écoule dans la carcasse broyé de l'avion et qu'il va falloir extraire à coup de hache avant qu'un incendie ne se déclare.



Ses camarades du Groupe LORRAINE sur le terrain LG75 à Fuka en Lybie (Coll. O.Rozoy)

DEBOUT devant **le Blenheim n°12** du Groupe LORRAINE, de gauche à droite :

Le sous-lieutenant navigateur Joseph PATURAU, lieutenant navigateur François ROZOY, capitaine pilote Pierre de SAINT-PÉREUSE commandant le Groupe LORRAINE à sa création, sous-lieutenant navigateur Robert BIMONT, lieutenant pilote Jean de THUISY (†), sous-lieutenant navigateur Alexis de MELTCHARSKI (†), sergent-chef navigateur Raymond TOURNIER, sergent radio-mitrailleur André LANN (†), adjudant radio-mitrailleur Pierre JOYANNY, adjudant radio-mitrailleur Marcel MOREL, sergent pilote Paul LICOU, sergent mécanicien Jean PINSON, sous-lieutenant pilote Jean PRIVÉ, sergent mitrailleur Roger TOUVRAY, adjudant mécanicien Louis DUPRAT, sous-lieutenant mécanicien Pierre DESSA (†), sergent mécanicien Hubert DEGUILHEM, sergent mécanicien Armand CARREL, sergent-chef armurier Louis DEDIEU, flight-sergeant SMITH.

ASSIS de gauche à droite :

Sous le plan fixe de l'appareil et pratiquement invisible le lieutenant pilote Robert SANDRÉ (†), lieutenant pilote Pol CHARBONNEAUX, lieutenant navigateur Maurice du BOISROUVRAY (†), capitaine pilote Raymond ROQUES (†), lieutenant navigateur Guillaume QUESNEL, sergent radio-mitrailleur René BAUDEN, lieutenant pilote Yves EZANNO, sergent-chef mitrailleur Jean VERGERIO (†), sergent mitrailleur Maurice BARAT (†), lieutenant pilote Gaston GUIGONIS, et sergent-chef mitrailleur Yves LAGATU.

(†††) Le 06/12/1941 deux patrouilles de trois avions participent à une mission de bombardement de colonnes motorisées ennemis sur la piste *d'El Adem* à *Bir-El-Gubi*, à quelques milles au Nord de Bir-El-Gubi. Le *Blenheim* du lieutenant de THUISY doit faire demi-tour à cause d'ennuis mécaniques. Le *Blenheim* $n^{\circ}15$ du lieutenant SANDRÉ semble éprouver des difficultés et suit en arrière accompagné de près par le *Blenheim* $n^{\circ}2$ du lieutenant CHARBONNEAUX. Quelques minutes après le bombardement, la formation est attaquée par des avions *Messerschmitt* 109 de la chasse allemande. Le *Blenheim* $n^{\circ}15$ est touché, tombe en flammes, se tourne sur le dos, et finalement s'écrase au sol. L'équipage était constitué du pilote **Robert SANDRÉ** âgé de 23 ans, du navigateur **Alexis de MELTCHARSKI** âgé de



26 ans, et du radio-mitrailleur **André LANN** âgé de 22 ans. Aucun des corps ne sera retrouvé. (Leur nom est inscrit désormais sur la stèle du Mémorial du Tréport (76))

Le **17/12/1941**, le lieutenant-colonel PIJEAUD venant de Londres, prend le commandement du *Groupe Lorraine*.



Bombardier Blenheim Mk IV du Gr Lorraine en Libye (asisbiz.com)

Le **18/12/1941** le Groupe LORRAINE s'installe sur un terrain RAF de Gambut situé à 50km à l'est-sudest du port de Tobrouck.



(Coll. R.Bimont)

Guy ARCAM est devenu le mécanicien du bombardier Blenheim du lieutenant navigateur Robert BIMONT

(††) Le 20/12/1941, l'avion du lieutenant-colonel Charles PIJEAUD est abattu par un pilote de chasse allemand prés de *Benghazi* en Libye. Le radio-mitrailleur **Louis DELCROS** est tué à l'âge de 27 ans, le navigateur Gaston GUIGONIS arrive à s'extraire de l'avion et, après avoir erré plusieurs jours dans le désert, est miraculeusement récupéré par une patrouille anglaise. **Charles PIJEAUD** grièvement brûlé, est fait prisonnier par des italiens et expédié dans un hôpital à *Derna*. Lorsqu'il apprend que les italiens



en retraite évacuent l'hôpital, il s'évade avec deux officiers britanniques. Quatre jours plus tard il rejoint les lignes alliées soutenu par ses deux camarades, mais à bout de force, il ne peut se remettre et décède deux semaines plus tard le 7 janvier 1942 à *Alexandrie*. Le capitaine de SAINT PÉREUSE prend le commandement du GB1.

(†††) Un autre avion du Lorraine est abattu par un avion de chasse allemand au cours d'une mission de bombardement d'une colonne de blindés allemands au sud de Benghazi, il disparait en se dirigeant vers la mer. Les trois membres de l'équipage sont déclarés « portés disparus » : le pilote Jean REDOR était âgé de 22 ans, le navigateur Maurice du BOISROUVRAY âgé de 31 ans et radio-mitrailleur Jean PERBOST âgé de 26 ans. Aucun des corps ne sera retrouvé. (Leur nom est inscrit désormais sur la stèle du Mémorial du Tréport (76)).

Le capitaine de Saint-PEREUSE prend le commandement du GB1.

Janvier 1942, le Groupe « Lorraine » continue ses missions d'appui et de bombardement au profit des Britanniques et effectue pas moins de 300 sorties durant le mois de janvier face à l'aviation italienne *Reggia Aeronautica* et à la *Luftwaffe* pour les allemands. Les pilotes français se montrent particulièrement efficaces lors des combats de la *passe d'Halfaya*, ce qui leur vaut l'estime des Britanniques.



Les mécaniciens Marius GUYOT, Guy ARCAM et René GATISSOU devant un moteur de Blenheim du Gr Lorraine (Revue lcare n°166)

Le GROUPE LORRAINE est mis AU REPOS

Début février 1942 – Le *Groupe Lorraine* est envoyé en repos en *Syrie* après avoir effectué 380 sorties et avoir largué 173 tonnes de bombes. Le capitaine POULIGUEN prend le commandement du GB1. Le bilan des pertes du GB1 est le suivant : six équipages ne sont pas rentrés de mission dont un capturé.



Stationné sur les terrains de *Damas* et de *Rayack*, les deux escadrilles « *Metz* » et « *Nancy* » vont être affectées à des tâches diverses : missions de surveillance, convoyages entre les Indes et l'Afrique, formation de nouveaux équipages.

Le 16/03/1942, Guy ARCAM est présent à Haïfa en Palestine.

Le **09/05/1942**, Guy, qui se trouve au *Caire*, doit rejoindre *Beyrouth* par avion.

Il ne le sait pas ... ce sera son dernier vol.

5- SA DERNIÈRE MISSION

Samedi 9 mai 1942, le sergent-chef mécanicien Guy ARCAM doit participer à un vol de liaison *Le Caire*– *Beyrouth* à bord de l'avion *Caudron-Simoun n°595* de l'Escadrille des avions de liaison à Beyrouth.

Aux commandes de l'avion l'adjudant-chef **Georges LE DILASSER**, un vétéran de la 1^{ère} guerre mondiale, pilote expérimenté avec plus de 2766h de vol à son actif, dont 65h de vol sur ce type d'avion.

L'avion, pris en compte tout récemment le 28 mars 1942 venant d'Angleterre, est équipé d'un moteur Bengali de 220 chevaux totalisant tout juste 18h35 de vol.

Guy ARCAM totalise 8h00 de vol sur ce type d'appareil. Avec eux, comme passager le lieutenant navigateur **Albert FRELON** qui vient d'être affecté au L.A.M (Lignes Aériennes Militaires).

Les conditions météorologiques sont médiocres avec un ciel particulièrement brumeux. La distance à parcourir est de 630km.

A 9h20 le pilote Georges LE DILASSER effectue son décollage.



Caudron Simoun



Le vol ne doit pas présenter de difficulté de navigation. Le pilote devra prendre le cap au nord-est jusqu'à la côte méditerranéenne puis longer le littoral vers le nord jusqu'à l'approche de Beyrouth. Le temps de vol est estimé à 2h30.

A **13h00**, on remarque déjà l'absence de l'avion attendu à Beyrouth. Aucun contact radio n'a pu être établi. Les heures passent. On apprend qu'il a été aperçu pour la dernière fois au-dessus de Haïfa, on imagine alors que le pilote ait dû faire un atterrissage forcé sur son chemin.

Deux jours et demi après, des débris de l'avion sont repérés dans la baie d'Haïfa à 300m du rivage à environ 3km au sud de Saint-Jean-d'Acre, aucune trace des membres de l'équipage n'a pu être observée.

Georges **LE DILASSER** âgé de 41 ans, Albert **FRELON** âgé de 33 ans, Guy **ARCAM** âgé de 21ans, seront officiellement déclarés « **porté disparu** ».

Leurs corps n'ont jamais été retrouvés

Estimation du lieu de la disparition à 3km au sud de Saint-Jean-d'Acre et à 300m du littoral.





Le sergent-chef Guy ARCAM

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

« Disparaît en mer Méditerranée » le 9 mai 1942 au large de la Palestine



Wort pour la France Ȉ l'âge de 21 ans

6- CITATION

Le sergent-chef Guy ARCAM est cité à l'Ordre de l'Armée aérienne le 08/06/1942. (texte non connu)

7- LES DÉCORATIONS

- Médaille de la Résistance française (décret du 31/3/47 et JO du 26/7/47)
- Médaille coloniale avec agrafe Lybie (27/06/1942)
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France-Libre





8- LES HONNEURS

- **LANGON**, département de la Gironde (33), son nom est inscrit sur le Monument au mort de la commune.





(monumentsmorts.univ-lille.fr)

- LANGON (33), une rue porte son nom dans le centre ville « Rue Guy ARCAM » inaugurée le 17/06/1993 sur l'initiative du Dr Alain PERPEZAT, délégué de la Fondation de la France libre.



(Photo A Mouchet - Coll. AM-FAFL)



LE TRÉPORT, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « Mémorial des FAFL disparus », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/



(Coll. AM-FAFL)

9- LA FAMILLE

- **1921 SA NAISSANCE -** Le 31 mars 1921, à Langon, Gironde, est né un enfant prénommé *Guy Pierre*, fils de Pierre ARCAM et de Marie SAINT-GIRONS.
- **1940** Adresse de parents : Mr PIROT, Château St Romain de Vignague par Castelmoron-d'Albret, Gironde. Mr PIROT est désigné par Guy ARCAM comme personne à prévenir en cas d'accident.
- 1942 La disparition de Guy ARCAM au large de la Palestine le 5/03/1942.
- 1947 Monsieur Henri (? René) ARCAM (lien familial ?) réside au 12 cours Sadi-Carnot à Langon (33).





Sources documentaires supplémentaires:

Archives Odile ROZOY – Archives AM-FAFL - Revue Icare n°167 Archives Philippe Souleau – Revue Icare n°166 – Archives R.Bimont

Sites WEB: france-histoire-esperance.com - passionair1940.fr - france-libre.net - asisbiz.com - monumentsmorts.univ-lille.fr - passionair1940.fr - aviationsmilitaires.net

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le « MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/



